

Présentation des intervenants

Jean-Luc BLAQUART

Faculté de Théologie, Théologie fondamentale,
Université Catholique de Lille

Jean-Marie BREUVART

Faculté de Théologie, Philosophie, UCLille

Bruno CAZIN

Vice-recteur de l'Université Catholique de Lille

Aline DELGRANCHE

Service gynécologie-obstétrique, CH Saint Vincent de Paul,
Université Catholique de Lille

Cathy LEBLANC

Faculté de Théologie, Philosophie, UCLille

Jean-Baptiste LECUIT

Faculté de Théologie, Anthropologie théologique, UCLille

Pascal MARIN

Faculté de Philosophie, Langage, herméneutique,
Université Catholique de Lyon

Bruno POLLEZ

Médecin de réadaptation au Groupe Hospitalier de l'Institut
Catholique de Lille, Direction du Pôle « Handicaps, Dépendance
et Citoyenneté » de l'UCLille

Infos pratiques

Lieu du Colloque

Salle Saint Thomas, Faculté de Théologie, 60 boulevard Vauban à Lille

Inscription obligatoire dans tous les cas et avant le 15 janvier 2011

Frais d'inscription (hors repas) : 30 € - Etudiant : 15 €

A régler par chèque à l'ordre de l'Institut Catholique de Lille

Renseignements

Faculté de Théologie – Tél. 03 20 13 41 57- theo@icl-lille.fr

Plan d'accès et liste d'hébergements fournis sur demande

Colloque

28 janvier 2011

Groupe de recherche
« L'humain aux frontières »

Pourquoi et comment penser
les frontières de l'humain ?
*Le cas de la frontière
homme-chose*

EQUIPE DE RECHERCHE
« Politique, société,
culture, religion »

Université Catholique de Lille



Ensemble, Innovons



Colloque

L'humain aux frontières

Vendredi 28 janvier 2011

Depuis quelques décennies, les frontières de l'humain ont perdu de leur évidence. Non seulement l'affirmation d'une différence radicale entre l'homme et l'animal est de plus en plus contestée, mais les progrès scientifiques et techniques modifient l'appréhension des différences entre l'homme et la chose : Les tissus humains sont-ils une chose comme une autre ? Comment les scientifiques les traitent-ils ? Pourra-t-on modifier l'humain à l'aide des choses fabriquées par la technique ? Doit-on craindre ou espérer qu'il soit amélioré, comme on améliore les machines ? Quels sont les enjeux philosophiques et théologiques de ces interrogations sur la différence entre l'homme et la chose ?

9 h 00 Introduction

Jean-Baptiste LECUIT

9 h 30 La compensation du handicap limite la dépendance

Dr Bruno POLLEZ

Sous l'influence de l'OMS, les évolutions du concept de santé font associer à la lutte contre la maladie la lutte contre le handicap vécu. « Prendre soin », c'est aussi optimiser les aptitudes d'activité, les possibilités d'épanouissement de la personne et de participation sociale. Le handicap vécu est le reflet de l'interfaçage entre l'homme avec ses capacités et les exigences du contexte. Des appareillages, aides techniques ou aménagements divers peuvent rendre à la personne handicapée une capacité perdue ou amoindrie. Parallèlement, notre société a annoncé le principe de compensation des conséquences du handicap, au titre de la solidarité nationale.

10 h 15 Les débuts de la vie : bases biologiques de réflexion

Dr Aline DELGRANCHE

Présentation des bases biologiques du début de la vie, depuis la formation des gamètes jusqu'à la naissance. À chaque étape biologique pouvant être considérée comme une zone frontière entre le vivant et le non vivant, un point sera fait sur les pratiques médicales actuelles et sur les recherches scientifiques en cours.

11 h 00 Pause

11 h 15 Débat
avec les intervenants,
animé par le père Bruno CAZIN

11 h 45 Déjeuner

13 h 30 La mesure en deux temps. Entre homme et chose

Cathy LEBLANC

La différenciation homme/chose ne saurait s'opérer que sur fond de relation. L'humain : le temps fort du sens. La chose : son temps faible mais indéfectible. Dans cette alternance, l'humain ne saurait être réduit à de la matière, à du numéral, à de l'instrumental, soit-il approché en son corps pour le panser ou le « réparer ».

14 h 15 Echange avec
l'intervenante

14 h 30 Le post-humain signe-t-il la fin du temps humain ou la fin des temps ?

Jean-Marie BREUVART

Le livre de J.-M. Besnier, « Demain les Post-Humains – Le futur a-t-il encore besoin de nous ? » doit être replacé dans le fil d'une histoire de la philosophie. Les sciences ne doivent pas être les seules à nous offrir des perspectives d'avenir. Une telle conception risque d'abolir à la fois la continuité avec le passé, la vie éthique dans le présent et des perspectives qui soient en continuité avec ce passé et ce présent.

Le corps, l'objet, la mort. La leçon des post-humanismes

Pascal MARIN

Un signe du corps vivant est que l'esprit y affronte la possibilité de la mort. L'objet, lui, est impérissable. Or les doctrines post-humanistes nous prédisent la mort prochaine du corps. Mais ne signalent-elles pas ainsi, jusqu'à la contradiction, leur propre attachement au corps ?

15 h 15 Echange avec
les intervenants

15 h 30 Pause

15 h 45 Le rapport aux choses, enjeu de la création ? Approche théologique

Jean-Luc BLAQUART

L'opposition entre l'humain et la chose s'autorise habituellement de la tradition chrétienne. Une enquête théologique attentive aux nuances à apporter pourra ouvrir à une conception à la fois plus lucide anthropologiquement et plus féconde dans la façon de se rapporter à Dieu comme origine.

16 h 30 Échange avec
l'intervenant

16 h 45 Table ronde et
débat général

17 h 30 Fin du colloque